favoraule. Saus donte, il ne faut pas neus attendre à une produc-tion fort abondante de sucre; mais, dans toute cette région, la

de riz et de coton, elles nous sont assurées d'avance. Il est donc à pen près certain que les planteurs et les fermiers trouveront amplement dans la vente de leurs produits de quoi payer leurs frais de culture et remplir Prix.

toutes leurs obligations.

En 1898-99, le taux le plus bas de l'argent, à Loudres, était de 27 114. Dec. 30, '98 et le plus élevé à 29, Avril 28, 99.En 1897 98, le ler septembre, le plus bas était de 25 8 14 D, et le plus haut, le 24 août. de 28 D.

Le change étranger a baissé, comme à l'ordinaire, en automue, laissant une balance en notre fa-

Au printemps dernier, comme les exportations étaient moins fertes et le nombre de touristes partant, plus considérable qu'à Pordinaire, le change pour l'étranger avait monte d'un point.

Mouvement du Comptoir d'Escompte.

wient de finir, le 31 août :

Opérations en août 1899, \$26, \$43,556, contre \$23,989.92, en 1893; augmentation, \$2,953,637. Operations pour l'année com-morciale 1898 99, 434,956,301, contre 447,773,945 en 97-98. Diminution, \$12,817,644.

MONS D'ETATET DE VILLE

Les nouveaux consolidés **Sta**tent 106 à 115 en 1898 99, contro 102 à 107 en 1897-98.

192 1₁4 à 211 1₁1 on 1897 98.

OPERATIONS A LA MON-NAIB DE LA N.O

Nous devons à l'obligeance de la Nouvelle-Orléans, le chiffre des opérations de frappage qui y sont faites durant l'année fimissant le 30 juin 1899:

II y a été frappé \$10,540,000. pièces de \$1; 1,244,000 pièces de 50 cents; soit \$627,000; 2,828. **660** pièces de 25 cents, soit **\$707,000**, et 3,250,000 pièces de 10 cents. soit \$325,009.

Total, 17,872 pièces, faisant \$12,199,000.

BETTE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Nous publions, ici, le rapport de la dette d'Etat, d'après le rapport de l'Hon. Wm Heard, auditeur de l'Etat:

Bons consolidés, \$10,776,100; bons constitutionnels, \$101,700; total, \$10,877,800. La dette flottante se compose de coupons d'intérêt, de baby bonds et de différentes sortes de warrants, dont le total est de \$1,162,274, lequel sjouté sux bons consolides et aux bons constitutionnels, 61ève la dette de l'Etat à \$12,-

DETTE DE VILLE.

Le Bureau de liquidation pous fournit, comme à l'ordinaire, l'é. tet de notre dette de ville: Bons constitutionnels, \$9,008,-

Bons à prime; \$5,029,920. En y ajoutant quelques autres livres on arrive pour la dette de wille à un total de \$14,360,470, portant on intérêt annuel de \$380,864, au taux de 4 et 5 pour cent.

RIZ

Depuis plus de dix ans, il est clairement constaté que la Loui aisme est de fina la Loui aisme est de fina la Estate de CIrulon qui product le riz en plus gerand total de 1,438,987 du sinsi : un grand total de 1,538,987 du sucre de productiou étrangère. L'es encre de cannes, 37,960 tonnes de su cres de cannes, 37,960 tonnes de sucres de cannes et qualité encre d'érables, 300 tonnes de sucres d'érables de production des Btats-Unis d'auxilles mourant de sucre sucre d'érables a la consumation de sucres d'érables d'auxilles d'a Depuis plus de dix aus, il est

De conjunctation le sur les proposes de la consument de la con

La perspective des récoltes article alimentaire et les Améri-dans la région qui est tributaire cains ne savent pas le préparer manté aux États Unis ; ensuite, de la Musyalle Gréans est très pour l'usage de leur table.

mais dans toute cette région, la un des articles d'alimentation les donc rien à redouter de ce côté. Du côté des pays arnexés.

plus agréables au goût; il n'en Du côté des pays arnexés.

Pour promet beaucoup plus que est pas qui jouissent d'autant de qualités nitritives. Les Chinois, une idée des progrès accomplis récemment de la saisen.

Quant à d'abondantes récoltes nous, soit pour l'abondance du culs, 1,222,000 tonnes de betterendement, soit pour la qualité raves et 123,000 tonnes de sucre

> Nous devrious les imiter et utiliser dans cette culture les millions d'acres dont nous ne savons tirer parti.

ture du riz. Ainsi, les recettes l'Etat. qui, après avoir été de 279,611 Pour sacs de riz brut et de 21,045 barils de riz écalés en 1878-79, s'élevaient, en 1885-86 à 889,212, ou tard. En certains cas, on n'a pu 57,983 barils de riz écalé, retom- retirer tout au plus que 100 li baient, en 1896-97, à 377,400 sacs vres de sucre à la tonne. De là. de riz brut et à 684,827 eu 1898-

pas qu'il y ait en stagnation duit. dans la production. Auparavant, il n'y avait de moulins à riz qu'à ayant une capacité de 11,000 bre. sacs de riz brut, ou de 160 livres par sac, avec un rendement signaler dans l'industrie sucrièmoyen de 3,900 barils de riz éca- re. Auparavant, il y avait, en lé de 330 livres chacun, il fant Louisiane, 1300 sucreries, auajouter dans nos campagnes jourd'hui il n'y en a plus le quart. douze moulins d'une capa- Les perfectionnements apportés cité de 8,000 sacs de riz dans les machines ont permis de leur donnant, en moyenne, concentrer la fabrication du su-toutes les 24 heures 8,000 sacs de riz, brut de 180 livres par sac, avec un rendement quotidien de meilleur marché la besogne de

290 livres de riz écalé et l'on an- quatre ou cinq et même dix su-Les bons à prime étaient nonce encore la construction de creries d'entrefois. C'est ce qui 212 12 à 22s en 1898 99 coutre nouveaux moulins. Delà entre permet aujourd'hui à notre inles moulins de la campagne une concurrence très vive, dans la ment la concurrence étrangère. quelle les moyens de transport | Autre changement occasionné vant la commission des chemins | tles, sont comme les dieux; elles la ville.

Le Southern Pacific a fait apest encore devant les tribunaux. des mélasses. Voici le tableau des différents

cours du marché local, pour les née, elle sera tout au plus la cinq dernières années qui vien. moitié de celle de l'an dernier nent de s'écouler ;

162 livres: 1894-95, de \$1.25 à \$4.00; 1895-96, de \$2.50 à \$3.25; 1896 97, de 90c à \$4.00; 1897.98, de \$1.00 à pour la semence qui fait défant.

\$4.85; 1898-99, de 75c à \$4.75. Moyenne des prix du rix écale par livre: 1894-95, de 3 9,16c; 1895-96, de 3 5,16; 1896-97, 4c; 1897-98, 4 1,16; 1898-99, 4 1,8.

nées sont du meilleur augure. très abondante et de la meilleure qualité possible.

l'annexion des îles Hawaii ne lutte il y a eu des victimes. Les се раув.

Il n'en est rien avant l'anvait franc de droit en vertu du traité de réciprocité.

Terminons en donnant les Nouvelle Orleans, prenant les deux dernières années, suivant les calculs de M. T. J. Salvant: 1897-98, 527,326 sacs brut, 8.081 barils écalé.

1898 99, 767,006 sacs brut, 12,-493 barils écalé.

SUCKE.

En 1898, aux Etats-Unis, la consommation totale des sucres de toute nature et de toute provenance, a été de 2,047,344 tonnes, contre 2,071,413, en 1897, ce qui indique une dimunition de cauts et 1,566,969 barils. 1898-99 24,069 tonnes, ou de 1,16 pour 24,069 tonnes, ou de 1,16 pour

the supposition of the suppositi parce que notre habileté; notre Notre premier devoir est de activité et nos capitaux nous ne rien négliger pour lui rendre permettent de défier toute couson ancienne popularité. C'est, currence de ce genre." Il n'y a un des articles d'alimentation les donc rien à redouter de ce côté.

son, de ce produit leur premier planté dans l'Ouest et sur la article d'alimentation. Et cepen-côte du Pacifique 144,100 acres. dant ils ne penvent lutter avec devant donner suivant les caldu produit, soit pour leur bas __ce qui permet d'espérer, des aujourd'hui, une augmentation de 750,000 tonnes sur la récolte de 1897-98.

La saison actuelle s'est ouverte sous les auspices les plus favo-Les recettes à la Nouvelle rables, en Louisiane, et l'on Orléans du riz brut et du riz compte sur un tonnage de la écalé, depuis vingt ans, n'indi- canne qui n'a jamais été atteint quent pas, au premier abord, un jusqu'ici, grâce à l'accroissement bien grand progres dans la cul- qu'a pris cette culture dans

Pourtant la roulaison s'est ouverte dans de très mauvaises conditions. La canne était en reune réduction désastreuse, non seulement dans la qualité, mais Mais les chiffres ne prouvent aussi dans la quantité du pro-

Il taut attribuer ce déplorable déficit à la longue sécheresse la Nouvelle-Orléans; il s'en est qui a duré, depuis le mois de Opérations durant l'année qui construit d'autres, depuis lors, mars jusqu'à celui de juillet et aux pluies continuelles qu'il y a S. V. FORNARIS, Président. dans nos campagnes. Aux treil aux pluies continuelles qu'il y a ze grands moulins de la ville eu depuis juillet jusqu'à novem-

Une grande amélioration à dustrie de soutenir victorieuse

ont naturellement joué un grand | par le progrès des machines ; les rôle. L'affaire a été portée de mélasses, produites des open ket-M. C. W. Boothby, surintendant de fer de l'Etat qui a soutenu s'en vont, elles ne sont plus de de la Monnaie des Etats Unis à les réclamations des moulins de notre goût, et puis, les machines font beaucoup plus de sucre qu'auparavant et il ne reste plus pel de cette décision. L'affaire de matière pour la production

Quant à la récolte de cette anqui n'était déjà que d'une assez Prix du riz brut par baril de médiocre moyenne. Il faut attribuer, en partie, ce déficit au besoin que l'on éprouve de conserver one bonne partie des cannes

Mais l'événement le plus important de l'année a été la coalition formée contre l'"American Sugar Refining Co". Il en est résulté une lutte acharnée qui Les conditions pour cette an. a eu pour conséquence heureuse la réduction de la différence en-La récolte vient bien ; elle sera tre les prix des sucres bruts et des sucres raffinés; d'où une baisse de prix qui a produit une On cestime de rendement à augmentation considérable dans 1,750,000 sacs. On craignait que la consommation. Mais dans la nuisit à la vente des produits de compagnies qui n'avaient pas de ca pays. jusqu'à la fin, ont dû succomber; nexion, le riz des iles nous arri. et la bataille n'est pas terminée; elle ne peut que traîner au profit du consommateur.

Voici quels étaient les prix de chiffres des recettes de riz à la l'année passé comparés à ceux de maintenant:

. I+		
Londres	1898-99	1897 98
Canne	128 7 1 _[2 d] 108 1 _{[2} 49 4 1 _{[2}	11a 1 ₁ 2 d 9a 6 d 3 3 ₁ 4
	502 3 8 4 4 5 16 4 8 4	494 3 4 4 1 ₁ 8 4 3 ₁ 8 8 4 11 ₁ 16
jaunes	4 8 4	4 114 4 314

Recettes dans notre port en consommation totale des sucres 1897.98, 23,526 boncauts, et 1,-

NATIONAL BANK

NOUVELLE-ORLEANS.

F. DIETZE, Caissier.

CAPITAL \$300,000 | SURPLUS..... \$ 70,000

Faits des Affaires Régulières de Banques.

DIRECTRURS

Henry Abraham, J. C. Denis, M. Schwabscher, John F. Frantz, J. L. Herwig, Wm. Soria Nicholas Miller, H. R. Gegreve, Alfred Hiller.

NATIONALE DE LA LOUISIANE

--DE LA--

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Capital.....\$500.000 Surplus et Profits non divisés...... 275,000 R. M. WALMSLY, Précident. A. LURIA, Vice-Précident.

LEON F. JANIN, Caissier. -- DIRECTEURS

CHAS. LANIER. R. M. WALMSLEY, A. LURIA,

W. T. HARDIE.

WM. H. MATTHEWS, JOHN B. LEVERT, S. P. WALMSLEY,

Etablie 1834.

ler sept-1f

Réorganisée 1896.

(Banque Nationale de l'Union)

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

CAPITAL - - - - - - - \$300,000.

Fait les affaires de Banque en général, achat de change sur l'Europe et l'Amérique. Vente de traites sur toutes les parties de l'Europe Transferts par le cable. ler sept-If

A. BALDWIN, President. WM. PALFREY, Caissier, R. E. CRAIG, Vice-Précident. D. G BALDWIN, Asst. Calculer.

RUE DU CAMP, COIN DE LA RUE COMMUNE.

Achat et Vente de Bons des Etats-Unis. Surplus - - - -800.000 Profits indivis 64,955.71

30 Juin 1**89**9 \$1,064,955.71 Des accommodations spéciales ont été tournies aux dames cilentes.

A. BALDWIN, R. R. CRAIG, JOHN H. HANNA SAM'L DELGADO, CHAS, H. HRCK. ROBT MAXWELL FRANK T. HOWARD, A. B. WHRELER A. BALDWIN, J. E. G. SCHLIEDER, ADOLPH KATZ.

Rtablic en 1818. Nationale 1571.

619 à 627 RUE DE LA COMMUNE.

NOTVELLE-ORLEANS.

SURPLUS ET PROFITS INDIVIS...... 103,000 TOTAL\$403,000

JOHN H. O'CONNOR, Président. C. H. CULBERTSON Vice-President et Caissier.

HILLYER ROLSTON, Assistant-Caissier.

BERRY OF EUR 9

John H. O'Conner, Jones H. Levy, J. Watta Kearny Wm. Adler, Paul Gelpi, Jos. L. Herwig et C. H. CULBERTSON.

SUCCURBALE, COIN DES RUES CONTI ET ROYALE. Tans l'ancien local à l'épreuve de l'incendie, eccupé par la Eauque de l'Etat de la Louisiane. Reçoit des dépôts, fournit des traites pour toutes semmes sur Paris; aussi, sur l'Anglotorre et l'Allemagne. Fait le change sur New York.

Whitney -::- National -::- Bank DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

JAMES T. HAYDEN, Président, PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Caissier. J. E. BOUDEN, JR, Ass't-Calesier. CAPITAL.....\$400,000.00

PROFITS INDIVIS...... 45,744.00 —directeurs—

Henry Newman, Pearl Wight, Geo. Q. Whithney, I. S. West, John T. Rainey, J. B. Sinnett, R. B. Soudder, Indoore Hernsheim, James T. Hayden. Vonte au rez-de-chaussée pour recevoir les dépôts de valeur Buttes de toutes les grandeurs à loner. Change étranger acheté et vendu, Transferts par câble. Lettres de orédit com meretales et pour voyageurs, émises payables dans toutes les parties du monds. ler sept-If

ETABLIE EN 1868.

L'ASSURANCE PETER F. PESCUD,

818 RUE GRAVIER, Nouvelle-Orléans, Lue.

Représentant plusieurs Compagnies d'assurances étrangères et américaines :

Acceptament all'incuméties—Les assurances étrangères et américaines :

Acceptament all'incuméties—Les assurances pour l'incendie sont plabées aux taux conrants les plus réduits dans les mailleures compagnies américaines et étrangères ayant un actif combing de \$40,000,000.

Agentrances sant Bomittelures à verpeurs—Les bouilloires sont inspectées et assurées peur une on treis années par le Compagnit d'Assurance et d'Inspection de Bouilloires à vajour Hartfirel. La police déture les décuments par les bouilloires, machine, bâtines ; ausai la mest des employés pour les des patron pourrait être tenu responsable.

Enus et rescriptés.—Bouréthis par la Compagnis Américaine de Sécurité de New York any repronnes occupant des emplois de confiance. : Des bous sont ausai faits pour le judiciaire.

l'où sai et les contracteurs.

Peter F. Pescud, VIEUX Nº 188 RUE GRAVIER.

GERMANIA CITIZEN'S BANK

DE LA LOUISIANE.

H. LAROUSSINI, Vice-Préside G. W. NOTT, Président, A. A. LELONG, Caissier.

CAPITAL - - - - - - \$380,200 00 SURPLUS ET PROFITS INDIVIS - \$116,268 00

-- Directeurs

G. W. Nott, Hippolyte Laroussini, H. C. Boncher, Simon Pfeifer, Fra. Vatter, Peter Torré, Félix Couturié, E. T. Merrick, H. W. Beach, J. W. Stone, Johnston Armstrong, Edward Gauche.

:::::Compagnie d'Assurances Home

ETABLIE EN 1852.

No 346 RUE DU CAMP.

 Stock Capital.
 \$200,000

 Actif. 31 Décembre 1897.
 273,636

 Actif, 31 Décembre 1898.
 30 \$ 139

 THOS. SEFTON, Président. GEO. B. MATTHEWS. Vice-Préside

B. F. PARKINSON, Secrétaire. -- DIRECTEURS--

J. B. Woods, Juo. J. Barr, J. B. Levert, W. T. Hardie 1. J. Stew Audrew Stewart, J. Hernsheim. W. B. Bloomfield, Juo. Barkter Juo. S. Rainey, Geo. B. Matthews, Thos. Sefton.

BANQUE DU PEUPLI

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

G. FERRIER, Caissier. NUMA LANDRY, Président. J. A. DeBLANG, Chiss COIN DOUANE ET DECATUR

> DIRECTEURS. A. H. Stewart, Chas Pozzi, Gen Indian je Kooh, Frank Barker N Landry

-: **Teutonia Insurance Company** :

ab El E. A NOUVELLE-ORLEANS, UNE

ACTIF

SAMUEL HAMAN Vice consider ALBERT NOLL, President GRORGE MEYER Server to

J. B. Camors, Faux Erust, H. R. Gigniye, Sauces, Hyman F., abjec-Geo Jurgens, Johns Kaffer, J. H. Keiber, Jasao Lavy, Nob. Mole C. H. Miller, Albert P. Nob. Frank Rider, Louis Roch, F. Raine Wm B. Schmidt, H. Schulzs, C. H. Schenek, A. Schola, Hy Thoese

PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULIES MONTRELIE, Service

COMPAGNIE

Organisée en 1930. Nº 622 RUE DU CANAL, Nouvelle Ocienne.

Sollicite des Risques de Feu. Marine et Rivière, au

plus bas prix courants. -- DIELECTEUES Henry C. Boucher, U. Koen, Manuel Abaseal, John P. Balds Paul Capdevielle, Jno. W. Fairfax, Lawrence Fabacher. W. H. Bofinger, A. Xiques, Emilien Perrin.

ARTHUR H. DICKS,

Agent-Directour pour la Louisiane.

STANDARD LIFE & ACCIDENT INSURANCE CO

DE DETROIT, MICHEGAN. Les contrats "STANEDARED" sont reconnus comme les plus libéraux sor e ma comme étant pratiquement incountestables, parce qu'ils couvrent les dominages considérés comme non couverts par une Police d'Accident.

AUSSI AGENT GENERAL D' "ASSJRANCE CONTRE L'INCENDIE 626 RUE GRAVIER, Nouvelle-Orléans,

COMPAGNIE

D'ASSURANGES:: DU:: SU

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEA 314 RUE DU CAMP

CAPITAL COMPTANT, \$300,000. ACTIF AU 1er JANVIER 1899. \$591,

Cette Compagnie assure contre les Risques d'Incendie, de Rivière et de le Elle sollicite respectueusement le patronage du public de la Nonvelle Of

___OFFICIERS---

ERNEST MILTENBERGER, Président. THOS. J. WOODWARD, Vice-President. SCOTT MCGEHEE, Secrét

ler sept-1f